Pascale Hubert-Leibler AATF-Columbia colloquium

Senior Lecturer January 30th, 2016

Department of French and Romance Philology

Columbia University

[ph2028@columbia.edu](mailto:ph2028@columbia.edu)

**Recyclage et création de bandes dessinées pour susciter l’expression écrite et orale**

La bande dessinée, qui jouit notamment en France et en Belgique d’un statut élevé puisqu’elle y est qualifiée de neuvième art, est une source précieuse de documents authentiques en cours de langue, dès le niveau élémentaire et jusqu’au plus avancé. Ses avantages pédagogiques sont multiples :

-- La BD est fortement associée à l’idée de divertissement et même les enfants réfractaires à la lecture l’apprécient.

-- La prééminence du dessin sur le texte lui confère un pouvoir de séduction immédiat. Les élèves peuvent au premier regard percevoir les qualités visuelles d’une BD -- originalité, esthétique, vitalité, comique, puissance évocatrice, etc. -- lesquelles vont leur donner envie de se plonger dans l’histoire.

-- Les images aident à la compréhension du texte ; elles remplacent aussi ce qui constituerait dans un roman ou une nouvelle les passages descriptifs, que les apprenants trouvent souvent ardus ou lassants.

-- Dans le cas des bandes dessinées réalistes,  les images fournissent un contexte culturel riche et facile à appréhender.

-- Le type de texte dominant dans les bandes dessinées est un dialogue qui se veut le reflet écrit d’une langue résolument orale. C’est un peu comme si on « lisait » un film dont on pourrait découvrir les dialogues au ralenti, à son rythme. La BD est donc une sorte de pont entre l’écrit et l’oral.

  -- Son format est des plus variés, allant de la case unique au roman graphique en plusieurs tomes. L’histoire complète en trois cases, une demi-page ou une page est un format particulièrement commode en cours de langue

On peut bien entendu se servir en cours de langue de la BD comme on se servirait de n’importe quel récit romanesque. Dans les cours intermédiaires et avancés, selon l’âge et la maturité du public, en plus des classiques Tintin ou Astérix, on pourra aborder les œuvres (en entier ou en extraits) de Marjane Satrapi (*Persépolis, Poulet aux prunes*), Marguerite Abouet et Clément Oubrerie (*Aya de Yopougon*), Riad Satouf (*L’Arabe du futur*) et bien d’autres, qui traitent à travers le vécu des personnages de sujets importants, complexes et qui exigent une réflexion approfondie, comme l’identité, l’intolérance, la tradition, la religion, le nationalisme, le statut des femmes, l’éducation, etc.

Je voudrais toutefois évoquer ici d’autres manières de se servir des bandes dessinées, comme le recyclage et la création.

I. LE RECYCLAGE DE BDs.

a) La « traduction » d’un passage ou d’une histoire complète de bande dessinée en récit traditionnel est très utile pour faire de l’écriture guidée : ce que les images racontent est traduit en mots. On peut d’ailleurs utiliser une BD sans paroles.

Exemples :

* le recueil *Sauve qui peut* de Sempé est principalement constitué d’histoires sans paroles, dont plusieurs se prêtent très bien à ce genre d’exercice, en particulier, celle de l’empoisonneuse qui décide d’épargner son mari après avoir fait un test de *Elle* sur le conjoint idéal (pour faire utiliser les temps du passé, au niveau avancé), ou celle du gamin qui provoque une querelle familiale avec sa sarbacane ( élémentaire II).
* Dans un cours vraiment avancé (niveau AP ou plus) où je faisais travailler les étudiants sur la description et sur les verbes de mouvement (s’approcher, se précipiter, dévaler les escaliers, etc.) j’ai trouvé très utile les trois pages du récit de Tintin *Les Sept Boules de cristal* qui racontent l’attaque dont est victime le professeur Hornet au musée d’histoire naturelle.

b) Le détournement :

* Les élèves lisent une courte BD (histoire complète ou extrait) à la maison ou en classe. Ils rangent le document, l’instructeur en distribue une version où le texte a été effacé, et il doivent le reconstituer de mémoire (travail en paires ou en groupes).
* Donner une BD aux bulles effacées aux élèves, qui ont carte blanche pour inventer le dialogue de leur choix. Les élèves « jouent » leur dialogue, puis on compare la version inventée au dialogue original si on le souhaite.

c) le remixage : L’instructeur donne aux élèves plusieurs planches d’une BD (ou de plusieurs BDs différentes) dont les textes ont été effacés et leur donne comme consigne de découper les cases de leur choix (6 par exemple) pour constituer une histoire originale ; ils doivent bien sûr remplir les bulles avec leur propre texte.

Note : pour obtenir un résultat d’apparence plus professionnelle, l’instructeur peut demander aux élèves de faire ce travail sur ordinateur à l’aide d’un logiciel de traitement d’images comme Paint, mais seulement si les élèves savent tous s’en servir facilement. Il est inutile de compliquer une tâche qui devrait être principalement linguistique avec des obstacles techniques.

Pour ces exercices, on peut très bien utiliser des BDs non francophones.

Source en ligne de BDs à détourner et recycler : <http://www.gocomics.com/>

Faire une présélection pour les élèves afin de gagner du temps.

II. LA CREATION DE BDs

Google images est un outil extraordinaire mais s’il est relativement facile de trouver un photo de chat ou de casserole pour illustrer un mot particulier, il est moins facile de trouver des scènes, et encore moins de trouver une série de scènes pour servir de support à un exercice particulier. Vous avez probablement fait l’expérience de passer des heures à filtrer l’océan d’images sur l’internet pour faire chou blanc.

Si vous ne trouvez pas l’histoire en images dont vous rêvez, pourquoi ne pas la créer ?

Vous pourriez par exemple :

-- créer des histoires en images à faire décrire à l’oral ou à l’écrit

-- créer des histoires dont les dialogues seront ajoutés par les élèves

-- illustrer ou présenter d’un point de grammaire

-- créer des exercices de grammaire ou de vocabulaire

-- créer des jeux (trouver les différences entre deux images, devinettes)

Et ne nous arrêtons pas là : pourquoi ne pas faire créer leurs propres BDs à vos élèves ?

Il existe des programmes divers pour cela sur l’internet, dont certains gratuits. Je voudrais vous parler de celui qui m’a le plus impressionnée, Pixton.

**Je n’ai utilisé que la version gratuite.**

Pendant le premier mois après avoir créé votre compte vous aurez accès à une version qui permet d’importer des photos et de modifier considérablement les personnages prédessinés. Après un mois, les options se réduisent nettement mais restent plus que généreuses et généralement suffisantes pour créer des histoires variées.

Inconvénients et limitations de la version gratuite :

-- lorsque le site évolue certaines options changent : certains personnages (comme le chat, le chien et le cheval) ont disparu et le format à cases de taille variable n’est plus disponible dans la version gratuite.

--On ne peut pas importer d’images.

--Les options d’imprimer et d’exporter ses créations n’existent pas pour la version gratuite. Cependant, si l’on clique en dehors de l’image sur la marge blanche (coup sec avec deux doigts sur la plaque qui remplace la souris sur un Mac Air ou Pro), on peut parfois (cela dépend probablement des programmes installés sur votre ordi) sauvegarder un PDF ou imprimer directement. Si cela ne marche pas, vous pouvez bien sûr faire une capture d’écran.

Ressources pour apprendre à utiliser Pixton :

Il y a un bon « tutorial » sur le site de Pixton ; certains boutons et options ne sont pas disponibles (ou ont changé) dans la version gratuite, comme importer des images et changer l’apparence des personnages (cheveux, barbes, proportions, vêtements), mais les opérations les plus importantes sont bien expliquées (importer des décors et en séparer les différents éléments, le bouton « undo », importer des personnages, modifier leur pose et leur expression, zoomer, etc.)

Celui-ci est plus récent (et plus succint), mais en espagnol :

<https://www.youtube.com/watch?v=d2G54-39doI>

Il vous faudra quelques heures de tâtonnement pour faire le tour des outils (séparation des éléments d’un décor, placement des éléments les uns par rapport aux autres, orientation), décors, accessoires et personnages (avec leurs positions et expressions faciales) fournis, mais lorsque vous aurez maîtrisé l’art de cliquer au bon endroit et un nombre correct de fois, vous pourrez créer vos bandes avec aisance. Bien sûr, quand on se prend au jeu, on peut passer très longtemps à peaufiner son œuvre, donc attention au perfectionnisme !

Il existe d’autres programmes gratuits ou peu chers vous permettant de créer vos propres BDs, par exemple :

<http://mashable.com/2010/10/24/create-your-own-comics/#3D2PI63HhPqy>